

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item293. Paris, Mardi 22 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

293. Paris, Mardi 22 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 756, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

293 Paris Mardi le 22 octobre 1839

Messieurs Eymard & Châteauvieux sont à Genève. Félix n'a pas voulu mettre la livrée, en conséquence de quoi ... je le garde par dessus le marché ! Je suis sûre

que vous vous attendiez à ce dénouement. Peprin est parti, ce n'est pas moi qui lui ai annoncé notre séparation, Charlotte s'en est chargé, avec bien des paroles douces. Il a été bien fâché, et vraiment, c'est devenu une affaire de sentiment de part et d'autre. Et d'autres choses encore de ma part. Ma nouvelle femme de chambre est en fonction depuis deux jours. Elle ne me plaît pas encore. Charlotte me quitte après demain. Voilà du vrai chagrin. Maintenant vous savez tout je crois, excepté un valet de pied qui est bien.

J'ai été faire des emplettes hier quelques meubles encore qu'il me fallait, et je n'ai pas fini ; soyez tranquille je ne me ruinerai pas, et puis comme vous dites j'ai mes diamants. Nous n'étions que l'Ambassade hier à dîné chez Granville. Ils dînent trop tard cela me dérange. Mes nuits sont toujours mauvaises. Quand retrouverai-je du sommeil ? Il n'y a vraiment pas de nouvelles. Je n'ai pas entendu nommer Thiers. Génie me soigne beaucoup. Remerciez le je vous en prie, d'être si bon pour moi. Je me loue beaucoup aussi de M. de Valcourt. Tout votre monde vous obéit. Le temps est laid, triste, et je suis triste. J'attends le beau mois de novembre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 293. Paris, Mardi 22 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1904>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

290/ Paris March 22 1848

Professeur Lycurg et Gérard
Montaiguine.

Paris 22 Janvier 1848

Lezini, en conséquence de sa
mission, que j'aurai l'heure de faire
à Paris, je vous prie de me faire
à ce document, de la
part, de sa ville, lorsque
je serai dans la ville.

Je vous prie de faire
à ce document, de la
part, de sa ville, lorsque
je serai dans la ville.

Il restera à Paris, et
il sera dans la ville, lorsque
je serai dans la ville.

Il sera dans la ville, lorsque
je serai dans la ville.

Monseigneur Guizot.



au Val Nicaise,
Aix-en-Provence.
Calendrier

29°/ Paris Mardi le 22 octobre 1839. ¹⁵⁶

Mesme au regard de l'actualité
tout à faire.

Félix a appris vendredi matin la
leçon, en conséquence de quoi...
si le garçon ne dépend le matin
que pour une heure, on attend
à ce déjeuner. Félix est
parti, et n'a pas pu venir lui
annoncer cette réparation, Charlotte
s'en est chargé, avec brio de part
d'autre. Il a été bien fait, et
malencontreusement dans l'assassinat
d'autre chose que de ce rapport.
ma nouvelle femme de chambre
est en fonction depuis deux jours,
elle me plaît par beaucoup.
Charlotte a une petite affaire devant
elle de vrai drame.
malencontreusement sous la main, tout le
soir, excepté une vingtaine de pieds

qui est bien.

j'ai été faire des emplettes hier,
j'espérais recevoir un peu d'argent
fallait, et je n'ai pas fait; soyez
tranquille je ne me renferme pas,
et je suis content avec d'ici; j'ai une
dragueuse. nous n'étions pas
l'ambassade hier à dix heures
française. ils disent trop tard
que ce déjeuner. une autre
mal toujours mauvaise. quand
resterai-je de nouveau?

il n'y a vraiment pas de
rencontres. je n'ai pas rencontré
aucun Thiers.

Hier un riche brasseur. mais
c'est déjà mon aperitif, d'ailleurs
pas moi. je ne leur brasse pas
aussi de M. de Valcourt. tout cela
nous nous oblige.

Letter et lais, toute, je suis

triste
nouvelles
adieu

très j'aime à me servir
de mes amis.

adieu, adieu.

Très, très

Très, très